

VAUDEBARRIER Social

Protection de l'enfance : comment le foyer Besseige s'adapte à la crise

Laurence RIVAT (CLP)



Le foyer Besseige peut accueillir 27 jeunes. Photo JSL /Laurence RIVAT

Les deux confinements n'ont pas eu le même impact pour le foyer Besseige. École, activités de loisirs... Les éducateurs ont dû revoir toute l'organisation de la journée des enfants hébergés dans la structure.

Au foyer Besseige des Pupilles de l'enseignement public de Saône-et-Loire (PEP 71), maison d'enfants à caractère social, les deux périodes de confinement ont bousculé le quotidien des enfants et des professionnels mais d'une manière différente.

« Au premier confinement, nous avons eu peur, les enfants étaient dans la maison en permanence. Les personnels éducatifs ne sont pas là entre 9 et 17 heures puisque les enfants sont à l'école. Si un certain nombre d'enfants, après décision des juges, étaient retournés à domicile, il en restait la moitié sur le site. Il a fallu renforcer l'encadrement. Nous avons eu la chance d'obtenir du renfort de professionnels », assure Serge Fichet, directeur des PEP 71.

Le deuxième confinement a été vécu différemment, il est moins strict. « Nous n'avons pas eu les mêmes besoins en renfort éducatif que lors du premier confinement. » Le fonctionnement habituel n'a pas changé. Les enfants sont allés à l'école. Les week-ends en famille n'ont pas été suspendus. La question du port du masque par tous les enfants, dans l'établissement, s'est posée. Les enfants sont déjà contraints de le porter toute la journée à l'école. Le foyer est leur maison. Après concertation, l'équipe a décidé qu'ils en étaient dispensés au foyer. En revanche, tous les personnels le portent en permanence. Le protocole est très bien respecté. Les personnels se changent avant leur poste de travail. Le nettoyage des véhicules est systématique après chaque utilisation. La désinfection des locaux est renforcée. Les poignées de porte sont très souvent passées au désinfectant.

« Nous avons des stocks de masques pour les adultes et les enfants, assure la direction. L'association, qui voulait être sûre de ne pas en manquer, en a acheté. Le Département en a aussi livré, régulièrement. »

En revanche, la fermeture temporaire des clubs et associations de sports et de loisirs a nécessité une autre organisation. Des activités en plein air, dans la campagne, ont été programmées mais cela ne remplace pas la participation à la vie sociale, avec des enfants d'autres horizons.